

Mod. 32



MINISTERO DELLA CULTURA POPOLARE

Gabinetto



Africa Settentrionale

Invio di casse che contengono viveri alle truppe

-3-

et aidaient les pauvres gens à ne pas mourir de faim.

Huit jours après enfin, je franchissais le seuil de notre maison que j'avais désespéré de revoir jamais...et retrouvais mes vieux parents, qui malheureusement se ressentent encore dans leur santé des émotions par lesquelles ils étaient passés à cause de moi, en grande partie.

Telle est mon expérience de guerre. Et maintenant je fais celle de "citoyenne de pays vaincu" en lutte avec le froid, la faim, la misère.

Je travaille chaque après-midi à Paris, avec M. Marqués-Rivière, et m'occupe de traductions ou de diffusion de livres quand l'occasion se présente. Je suis entrée au Front Franc de Jean Boissel, car là je suis sûre de me trouver au coude, à coude avec des gens sincères et qui recherchent le bien de notre patrie dans le cadre de l'Europe renouée. Vous recevez bien son journal, le Réveil du peuple, n'est-ce pas?

Voilà donc, cher Monsieur Lucchini, quelques nouvelles de France. Je pense souvent à mon voyage en Italie et à l'accueil chaleureux que j'ai reçu dans votre maison. Toute cette beauté florentine dont je me suis gorge les yeux alors, m'est souvent un refuge secret contre la banalité et la laideur environnantes.

Qu'il me soit enfin permis de vous exprimer tous mes remerciements pour cet accueil, remerciements trop tardifs si je n'avais eu l'excuse de la situation et que vous excusez, avec la compréhension qui est la marque de votre caractère.

Je vous prie de bien vouloir présenter à Madame votre mère mes respects et à Madame votre femme mes souvenirs de sympathie. Pour vous, cher Monsieur Lucchini, soyez assuré de ma vive et fidèle amitié.

Cordialement vôtre,

Elasticat

-2-

arrivé personnellement en ce juin fatal de l'an 1940? Vous saurez donc qu'à la suite de mon arrestation, faite dans des conditions étranges, j'ai été, au début de juin, au moment de l'avance allemande sur Paris, séparée brutalement de ma famille et, après interrogatoire (comme on n'a pourtant pas trouvé de motif plausible pour me fusiller légalement et que, pour mon bonheur, je n'étais pas tombée entre les mains d'assassins comme ce pauvre Aniserry de Ludre) on n'a rien trouvé de mieux que de me jeter de force sur les grand-routes, avec ordre de me diriger vers le sud. Seule, à pied, un petit bagage à la main, sans rien à manger ni à boire, je me suis trouvée prise dans le tourbillon des fuyards, civils et militaires, qui refluait dans un désordre indescriptible vers la Loire.

Me nourrissant ~~aux~~ de ce que je trouvais sur mon passage, dormant dans des granges abandonnées ou dans les fossés, j'ai connu le feu des mitrailleuses d'avion en rase-motte, le bombardement des escadrilles haut dans le ciel, les explosions de réservoirs d'essence à proximité et enfin, comme couronnement, m'étant réfugiée pour la nuit dans une ferme abandonnée où se trouvaient d'autres femmes et quelques soldats français en déroute, cette ferme fut cernée par les troupes d'assaut allemandes et s'en est fallu de peu, à cause de la présence de ces militaires français en armes, que je ne connusse aussi une attaque à la grenade, dont on voyait les préparatifs par la fenêtre. A la dernière minute, devant les femmes affolées - moi, j'étais cachée dans un placard pour ne plus rien voir - et pour éviter un massacre inutile, les Français ont jeté bas leurs armes et se sont rendus.

Nous, les femmes, fûmes laissées libres de faire ce que bon nous semblait. Je ne me le fis pas dire deux fois et je pris immédiatement le chemin de la maison. Toujours à pied, toujours sans provision, toujours sans aide, il fallut faire le chemin inverse. Mais il me sembla être la sortie de l'enfer. Les troupes allemandes que l'on croissait étaient très compatissantes.

signer Alberte

L U C C H I N I

Avvocato

Viale Regina Vittoria 30

F I R E N Z E

Emmeline Vasticar

rue de la Gare

Griçon (Seine & Oise)

Ecob

francia

Cher Monsieur et Ami,

Le Baron Salvotti va recevoir pour lui et pour vous, deux volumes d'un livre nouvellement paru intitulé "La trahison spirituelle de la Franc-Maçonnerie", par Jean-Marques-Rivière, bien connu de notre grand Ami d'Enlurt. Dans la lettre que j'écris au Baron Salvotti, je donne sur l'auteur et sur le livre des détails qui vous intéresseront. Je prie ne pas faire deux copies de la même lettre et à vous, écrire sur un autre sujet. Ainsi, en échangeant mes deux lettres, vous aurez l'un et l'autre, un coup d'oeil plus vaste.

De pouvoir enfin vous donner de mes nouvelles par la voie ordinaire de la poste, m'étreint d'une émotion profonde. A vous qui étiez si au courant de notre situation intérieure, je ne m'apaisantirai pas sur le désastre sans précédent qui frappe mon pays. Vous vous imaginez aisément quel déchirement de sentiment contradictoires écartèle l'âme de ceux qui pensaient comme moi! On a beau se dire que seule une catastrophe de cette envergure était de taille à balayer la pourriture, tant celle-ci était étendue et profonde, on ne peut cependant pas s'abstraire au point d'être insensible aux souffrances physiques et morales qui vous environnent et vous frappent aussi dans votre chair. L'épreuve nécessaire, l'épreuve salutaire. En fixant obstinément son regard sur l'Europe meilleure, sur l'Europe renouvelée, même au prix de sa patrie, on arrive à anesthésier sa douleur. Dur combat! Mais qu'il faut avoir connu.

Peut-être vous intéressera-t-il de savoir ce qui m'est

forma di invio diretto di pubblicazioni, in specie opuscoli e giornali minori, introvabili), sarà la più accettata. Dopo i primi numeri, non mi arrivò più le Réveil du Peuple - per esempio. Per parte mia, ho disposto perchè venga inviato anche a Voi e a Jean Boissel il nostro Bollettino .

Vi sarò veramente obbligato se, mentre vorrete ricordarmi a Jean Boissel, mi farete sapere, anche nella forma più concisa, se questa mia comunicazione Vi è pervenuta.

E vogliate gradire i miei migliori saluti fascisti

IL CAPO DELL'UFFICIO
" STUDI E PROPAGANDA SULLA RAZZA "
(Avv. Alberto Luchini)

P.S. Ci manca l'indirizzo di Jean Boissel.



Ministero della Cultura Popolare

GABINETTO

Ufficio Razza

0587

Roma, 30 giugno 1941-XIX

Mademoiselle

EMMELINE VASTICAR

Rue de la Gare

-ORIGNON- (Seine & Oise)

(Francia)

Gentilissima Signorina,

Vi ringrazio con troppo ritardo, sia della Vostra lunga e interessantissima lettera, sia del volume "La Trahison spirituelle de la Franc-Maçonnerie" di Jean Marques-Rivière. Niente io potevo gradire di più. Il mio ritardo nel farmi vivo non è dipeso che da un eccesso di occupazioni.

Vi partecipo che sono stato chiamato a dirigere l'Ufficio Studi e Propaganda sulla Razza. A questo Ufficio incombe, massime in questo momento, lo studio e la propaganda della lotta contro il giudaismo internazionale. Noi riceviamo anche qualche giornale di Parigi, ed io ho sollecitato i nostri incaricati ufficiali perchè ci facciano arrivare anche fogli e pubblicazioni di carattere antigiusaico. Ma la collaborazione diretta, sia Vostra, sia di Marques Rivière, sia del valoroso camerata Jean Boissel (collaborazione da attuarsi sotto